

Une réforme de la formation des enseignants sans clarification

La réforme voulue par les ministères de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur de la recherche et de l'innovation sur la formation des enseignants, entend préciser les attendus de la formation et des prérequis pour devenir enseignant. Les ambitions des ministres pour que la formation des enseignants puisse prendre en considération toute la dimension professionnelle dans le cadre universitaire oscillent entre un cadre national et une interprétation large pour que chaque établissement s'y retrouve.

Au-delà de toutes les mesures d'encadrement réglementaire portant sur la formation des futurs enseignants, la question du concours de recrutement, de sa place et de sa nature est pourtant le point nodal du dispositif. Maintenir le concours entre le M1 et le M2, conduit à polariser la formation du M1 sur la réussite du concours, avec tous les effets négatifs connus, alors que la prise en main de la classe la deuxième année met sous pression les stagiaires au détriment d'une formation universitaire. Ce qui est présenté sépare les deux aspects. C'est le principal problème de la dynamique proposée par les ministères. **Sup'Recherche demande que cette réforme de la formation pense conjointement la place du concours, les dispositifs et modalités de formation.**

Sur le fond, nous attirons l'attention sur un point négligé par cette réforme. Si le texte précise que les équipes de formateurs doivent être composées d'enseignants du primaire, du secondaire et d'enseignants-chercheurs, il ne dit rien des apports et des complémentarités attendus de chacun. C'est un problème récurrent qu'aucune des précédentes réformes n'a jamais abordé depuis trente ans ! Dès lors, cela est renvoyé à l'implicite, aux équilibres internes de chaque institution. Les réponses des ESPE ont jusqu'alors été diverses et le plus souvent, les interventions sont de même nature quel que soit le statut de l'intervenant. **Pour Sup'Recherche, les ministères doivent rappeler que la notion d'équipe pluricatégorielle doit être l'occasion de réfléchir à la spécificité et la complémentarité des apports de chacun.**

Les personnels et les futurs enseignants formés dans les ESPE ont été trop malmenés ces dernières années par l'accélération de réformes dont on ne voit pas l'issue transformatrice annoncée. Ces changements, le plus souvent accompagnés d'un discours stigmatisant sur ce qui a été fait précédemment, ont induit de la souffrance au travail et n'ont pas contribué à la sérénité nécessaire à une démarche de formation. **Sup'Recherche alerte les ministères sur les conséquences néfastes de réformes en cascade qui verraient se succéder en 2019 une première réforme des attendus et modalités de la formation et une nouvelle en 2020 portant sur la place et le contenu du concours.**

Ivry-sur-Seine, le samedi 17 novembre 2018
Jean-Pascal Simon, secrétaire général